

Voltaire, Candide, Résumé

Chapitre I

Candide, jeune homme pur et naïf, vit une enfance idyllique dans le magnifique château du baron de Thunder-ten-Tronckh dont il est le neveu naturel. Il se laisse bercer par les sophismes du précepteur Pangloss, tout en se sentant irrésistiblement attiré par les charmes de mademoiselle Cunégonde, sa cousine. Pour un baiser ardent qu'ils échangèrent, il sera brutalement chassé par le baron de son paradis domestique.

Chapitre II

Dès le lendemain, Candide se voit enrôlé de force pour servir dans l'armée du roi des Bulgares. Roué de coups par son régiment pour avoir voulu innocemment reprendre sa liberté, il est sauvé in extremis par le roi lui-même.

Chapitre III

Fuyant le spectacle horrible de la guerre, Candide parvient en Hollande où la faim le pousse à demander l'aumône. Il se confronte alors à la tartufferie et à la sécheresse de cœur d'un prédicateur et de sa femme. Il est recueilli par Jacques, un anabaptiste bon et généreux. Lors d'une promenade, Candide rencontre un gueux à l'aspect misérable.

Chapitre IV

Le gueux n'est autre que Pangloss, rendu méconnaissable par la vérole. L'ancien précepteur informe un Candide défaillant que Cunégonde a été violée, puis éventrée, par les soldats bulgares qui attaquèrent le château de son enfance, désormais détruit. Le baron, sa femme et leur fils ont péri avec leur fille.

Candide, Pangloss et Jacques s'embarquent sur le vaisseau du charitable anabaptiste et font cap vers Lisbonne. A l'approche du port, une formidable tempête assaillit leur bateau.

Chapitre V

Seuls Candide, Pangloss et un matelot réchappent de ce cataclysme naturel. Aussitôt arrivés à Lisbonne, un tremblement de terre se déclenche, tuant de nombreux habitants et blessant Candide. Un malheureux sophisme de Pangloss leur vaut d'être arrêtés pour subversion et conduits à l'Inquisition.

Chapitre VI

Pangloss est pendu haut et court pour avoir trop parlé et Candide est flagellé pour l'avoir écouté. Alors que Candide se lamente sur le sort de ceux qu'il a aimés, une vieille l'aborde et lui demande de la suivre.

Chapitre VII

La vieille femme soigne patiemment Candide, le nourrit et le loge jusqu'à ce qu'il soit à nouveau sur pied. Comme Candide s'étonne de tant de bontés désintéressées, elle le conduit dans une riche maison de campagne. Arrive une jeune femme voilée, qui n'est autre que Cunégonde. La belle surmonte son émotion et lui confirme le viol et l'éventration qu'elle a subis, puis implore Candide de lui raconter son histoire. L'amoureux s'exécute, tremblant d'émotion.

Chapitre VIII

A son tour, Cunégonde raconte par le menu son calvaire et celui de sa famille. Elle seule a échappé à la mort, sauvée par un capitaine bulgare qui en fit sa maîtresse. Puis, elle fût vendue à un banquier juif, don Issachar, qui dût vite se résoudre à la partager avec le grand inquisiteur de Lisbonne.

Chapitre IX

Candide tue ses deux rivaux dans leur propre maison. Ce double crime pousse Candide, sa belle et la vieille à fuir vers Cadix.

Chapitre X

A leur arrivée à Cadix, Candide se fait enrôler comme capitaine d'infanterie. Ils embarquent tous trois avec deux valets pour l'Amérique Latine. Les troupes de cette flotte sont chargées de mater la rébellion fomentée par les pères jésuites contre les monarques espagnols et portugais.

Chapitre XI

Pendant le voyage, la vieille raconte à son tour son histoire. Cette servante à l'aspect repoussant naquit jadis des amours d'un pape et d'une princesse et fût élevée avec tous les honneurs dus à son rang. Sa grande beauté fût célébrée dans toute l'Italie. Une succession de terribles malheurs l'arracha à cette vie pleine de promesses : son amant fût empoisonné, elle fût vendue comme esclave avec sa mère, violée maintes fois et vit sa mère se faire

massacrer.

Chapitre XII

Trompée par un eunuque qui la vendit au gouverneur d'Alger, elle survécut à la peste pour être maintes fois vendue comme esclave ; elle fût amputée d'une fesse afin de nourrir ses maîtres assiégés et finit par devenir servante du banquier juif don Issachar qui la mit au service de Cunégonde.

Chapitre XIII

A la fin de son récit, la vieille servante presse les autres passagers de conter leurs destinées qui ne se révèlent pas plus enviables. Les sophismes de Pangloss sur le « meilleur des mondes possibles » commencent à perdre leur prestige dans l'esprit de Candide. A Buenos Aires, Cunégonde cède, sur l'avis de la vieille, à la passion du gouverneur de la ville tandis que Candide doit fuir l'Inquisition qui a retrouvé sa trace.

Chapitre XIV

Avec son valet Cacambo, Candide trouve refuge chez les jésuites paraguayens. En la personne du révérend père commandant, il reconnaît le frère de Cunégonde qu'il croyait mort ; il lui apprend que sa soeur est vivante.

Chapitre XV

Le frère miraculé raconte comment il a été sauvé par un jésuite. Comme Candide lui apprend son intention de devenir son beau-frère, le jeune baron s'emporte, refusant qu'un bâtard ose prétendre à la main de sa soeur. Du plat de son épée, il frappe Candide qui riposte et le tue. Cacambo sauve son maître en l'obligeant à fuir, déguisé en jésuite.

Chapitre XVI

Candide et son valet atteignent le pays des Oreillons. Ces indigènes cannibales les prennent pour des jésuites et veulent en faire leur repas ; les deux fuyards ne doivent leur salut qu'à la présence d'esprit de Cacambo qui présente son maître comme un ennemi juré des jésuites.

Chapitres XVII et XVIII

Ne sachant où diriger leurs pas, épuisés et affamés, Candide et Cacambo se laissent porter par le courant à bord d'un canot providentiel. Ils se retrouvent par miracle dans un merveilleux pays, l'Eldorado, où les enfants

jouent avec des pierres précieuses. Dans cette contrée idyllique et opulente, la nourriture est abondante et savoureuse, l'hospitalité généreuse, les mœurs pacifiques, les rapports égalitaires, la population bienveillante et heureuse, la fange et l'or de même valeur, et le roi pétri d'humanisme. Tous célèbrent les bontés du Ciel continuellement et naturellement, sans avoir besoin de passer par la religion. Mais les deux compères ne savent pas se satisfaire de cet univers parfait et projettent leur retour en Europe. Candide espère éblouir Cunégonde par sa nouvelle richesse. Car le roi les comble de présents, de pierres précieuses et d'or, non sans les mettre en garde : la richesse ne rend pas heureux.

Chapitre XIX

Immensément riches, Candide et Cacambo repartent dans le vaste monde. Ils traversent durant cent jours des paysages inhospitaliers où ils perdent la quasi-totalité de leur cheptel de moutons chargés de diamants. Nos deux héros atteignent la ville de Surinam où ils sont confrontés aux horreurs de l'esclavage par la rencontre d'un noir cruellement mutilé. Candide, ému par sa détresse, révisé alors la vision optimiste de Pangloss. Les deux compagnons se séparent : Cacambo part racheter Cunégonde à son amant gouverneur, tandis que son maître et ami ira l'attendre à Venise. Mais Candide se fait dépouiller par un marchand hollandais, puis racketter par un juge. Il s'embarque finalement pour Bordeaux en louant la compagnie d'un vieux savant choisi à cause de son destin tragique.

Chapitre XX

Durant la traversée le savant Martin avoue à Candide qu'il est manichéen, et voit surtout le Mal à l'œuvre sur Terre. Soudain, ils assistent à une bataille navale entre deux vaisseaux : celui du voleur hollandais est coulé corps et bien, à part pour un des deux moutons que Candide récupère, voyant dans ce retournement de situation un signe de la Justice divine.

Chapitre XXI

Au large de Bordeaux, Candide et son compagnon raisonnent sur la France, Paris, Venise, la finalité du Monde, le libre arbitre...

Chapitre XXII

Après un bref passage à Bordeaux, Candide décide de faire un détour par Paris avant de se rendre à Venise. Là, médecins, abbé roublard, fausse marquise aguicheuse et fausse Cunégonde le saignent à blanc. Au moment d'être injustement arrêté, il ne doit sa liberté qu'au bakchich laissé à l'officier

de police ; celui-ci les aide à s'enfuir en les menant à Dieppe.

Chapitre XXIII

Candide et Martin abordent en Angleterre à Portsmouth. Mais Candide, terrifié par les mœurs violentes des Anglais, refuse de débarquer. Il vient en effet d'assister à l'exécution arbitraire et gratuite d'un amiral. Les deux compagnons font finalement cap vers Venise.

Chapitre XXIV

A Venise, Candide est déçu de ne retrouver ni Cacambo, ni Cunégonde. Il rencontre Paquette, l'ancienne amante de Pangloss qui lui raconte être devenue, poussée par les circonstances, prostituée à Venise. Elle assure maintenant les plaisirs d'un moine nommé Giroflée. L'un et l'autre se plaignent de leur sort. Lassé de tant de misère, Candide propose à Martin de rendre visite au seigneur Pococuranté dont on dit qu'il n'a jamais connu de chagrin.

Chapitre XXV

Le seigneur Pococuranté se révèle être une parfaite incarnation de l'insatisfaction chronique. Ce que Candide prend pour du détachement, n'est en fait que l'expression du mépris d'un homme riche, blasé de tout et de tous, même des plus grands génies.

Chapitre XXVI

Durant le carnaval, Candide retrouve Cacambo, devenu esclave, qui lui apprend que Cunégonde se trouve près de Constantinople. Il dîne avec six rois déchus dont un à qui il fait l'aumône.

Chapitre XXVII

Sur le vaisseau qui mène les trois compères à Constantinople, Cacambo informe son maître retrouvé que Cunégonde est devenue esclave et qu'elle est maintenant hideuse. Quant à lui, il a été dépouillé de toute sa fortune et réduit à la condition la plus basse. A l'arrivée, Candide le rachète au sultan et ils embarquent tous dans une galère pour rejoindre Cunégonde. Là, parmi les forçats, ils reconnaissent Pangloss et le jeune baron qui ont tous deux miraculeusement échappé à la mort. Candide retourne à Constantinople pour vendre un diamant et payer leur rançon. Et les voilà tous libres, voguant vers Cunégonde sur une deuxième galère.

Chapitre XXVIII

Pangloss et le jeune baron narrent les aventures qui les menèrent aux galères après avoir été miraculeusement épargnés par la mort. Malgré les malheurs endurés, Pangloss persiste à croire que tout va le mieux du monde.

Chapitre XXIX

Ils retrouvent Cunégonde et la vieille. Candide, malgré la laideur de Cunégonde, n'ose refuser d'honorer sa promesse de mariage et affronte à nouveau l'opposition inflexible du jeune baron.

Chapitre XXX

Candide se résout par devoir à épouser Cunégonde et renvoie l'importun baron aux galères.

De toute sa fortune, il ne reste à Candide que la petite métairie qui abrite désormais son épouse acariâtre, la vieille, Cacambo, Martin et Pangloss. Mais après tant d'aventures, tous s'y ennuiant à mourir. Arrivent Paquette et son moine, plus misérables que jamais. Grâce à la sagesse d'un paysan turc, cette petite société apprend désormais à « cultiver son jardin » et découvre les bienfaits du travail.

